

Saint Evroult

Sa Vie — Ses Reliques

Son Culte à Soizé



Illustrations de Xavier JOUBERT



En vente chez Monsieur le Curé de Soizé
par Authon-du-Perche (Eure-et-Loir)

Prix : 1 fr. 50 (franco : 2 fr.)

Permis d'imprimer.

Chartres, 29 avril 1933.

L. LEJARDS,
Vicaire général.



Solzé. — Vue d'ensemble du quartier de l'église

AVANT-PROPOS

Sa Sainteté le pape Pie XI disait, à propos d'une promotion de Serviteurs de Dieu : « La France est une mère de saints. »

Avec la même justesse on pourrait dire aussi que la France est la fille des saints. Combien de nos provinces, de nos cités, de nos villages, ont dû leur naissance, ou leur salut dans les catastrophes, à un moine, à un évêque, dont trop souvent le nom est oublié ou n'est plus conservé que comme une expression géographique ou comme titulaire d'une vieille église.

Et ces saints-là, pourtant, ce sont nos ancêtres. Ils ont inculqué à nos arrière-grands-parents les vertus et les traditions qui, même effacées de notre mémoire ou reniées par notre ingratitude, constituent toujours ce qu'il y a de meilleur en nous.

Ces vieux saints, nous devrions, chacun dans notre petite patrie, les mieux connaître et les invoquer plus fidèlement. De leur puissance auprès de Dieu, qui les couronne, ils n'ont rien perdu, pour le bonheur des populations qu'ils ont engendrées.

Tel est donc le but de cette notice : faire connaître davantage saint Evroult, pour que son secours soit demandé avec plus de confiance et que ses exemples et ses vertus soient mieux imités.

Vie de Saint Evroult

Sa naissance, sa vie dans le monde.

Saint Evroult (vulgairement appelé saint Yvrou) naquit à Bayeux en 627, de parents riches, nobles et chrétiens. Il reçut une forte instruction en même temps qu'une bonne éducation chrétienne. Bien que n'ayant pas d'attraits pour le mariage, il épousa une femme digne de lui par ses vertus, pour faire plaisir à sa famille.



Statue de pierre de saint Evroult
(église de Soizé)

Clovis II, roi de Neustrie (1), connaissant ses qualités, l'appela à la Cour pour lui confier une charge dans son gouvernement. Sous Clotaire III, son successeur, il devint maire du Palais, on dirait aujourd'hui premier ministre. Mais il se fatigua de bonne heure de la vie mondaine de la Cour et des soucis du pouvoir ; il aspirait à une vie plus calme et plus parfaite.

(1) La Neustrie, ou royaume de l'Ouest, comprenait les pays situés entre la Loire, la Bretagne, la Manche et la Meuse.

Son entrée au monastère.

D'un commun accord, les époux se séparent. Sa femme entre dans un cloître, et, lui, après avoir distribué ses biens aux pauvres, se retire au monastère des Jumeaux (1).

Par ses vertus et son zèle à servir Dieu, il acquiert bien vite auprès de ses compagnons un renom de sainteté. Son humilité en est troublée et avec trois autres des plus fervents religieux, il forme le projet de quitter le monastère des Jumeaux, pour mener dans un lieu caché la vie plus austère des ermites.

Il s'enfonce dans la forêt du pays d'Exmes (2). Là il s'exerce aux plus austères pratiques de la pénitence, à l'exemple des solitaires, qui, dans les premiers siècles de l'Église, fuyaient vers les déserts pour se soustraire aux tentations du monde. On finit cependant par découvrir le lieu de sa retraite et beaucoup viennent le visiter et le consulter pour leurs affaires.

Fondation de l'abbaye d'Ouche.

De nouveau il veut fuir ; ses compagnons le suivent.

(1) Les Jumeaux, canton d'Isigny, arrondissement de Bayeux (Calvados).

(2) Exmes, canton de Gacé, arrondissement d'Argentan (Orne).

Il pénètre alors dans l'épaisse forêt d'Ouche (1), qui n'était fréquentée que par les bêtes fauves et les brigands. Sur une indication providentielle, il s'arrête dans un vallon traversé par un ruisseau. Il y construit une cabane de branches, autour de laquelle il établit la clôture de ce qu'il regarde comme son monastère.

Un des brigands de la forêt découvre à l'improviste le lieu de retraite des religieux et les invite à fuir ces lieux où leur vie n'est pas en sûreté. Mais saint Evroult le persuade de changer de conduite et bientôt ce brigand demande à entrer dans sa compagnie. D'autres vinrent par la suite et ainsi la petite communauté s'accrut. Ces religieux défrichaient la forêt et cultivaient le sol autour de leurs cabanes.

Extension de l'influence de saint Evroult.

De partout on affluait pour voir ces hommes qui menaient une vie si extraordinaire. Quelques-uns demandaient à être reçus parmi eux ; d'autres faisaient des offrandes, qui étaient ensuite distribuées aux pauvres. Des prodiges s'accomplirent, qui portèrent

(1) Dans le canton de la Ferté-Fresnel (Orne), sur le territoire de la commune qui s'appelle aujourd'hui Saint-Evroult Notre-Dame-du-Bois.

au loin la renommée de saint Evroult et lui attirèrent un grand nombre de disciples.

Après plusieurs années, un véritable monastère, bâti par les religieux eux-mêmes, remplaça les cabanes primitives, et saint Evroult se trouva à la tête d'une véritable communauté.

L'évêque de Séez de ce temps-là, saint Alnbert, demanda au saint d'établir de ses religieux en différents pays. A sa mort il y avait quinze monastères d'hommes ou de femmes.

Épreuves et patience du saint.

Une rude épreuve vient éprouver le serviteur de Dieu. La peste décime le monastère. Saint Evroult soigne, console, soutient les religieux et les dispose à bien mourir. L'un d'eux trépassé sans avoir reçu le Saint-Viatique. Le saint en larmes se met en prières, se reprochant cet accident comme s'il était dû à sa négligence. Le religieux revient à la vie, reçoit les derniers sacrements, la sainte communion et de nouveau il rend son âme à Dieu.

Durant cette épreuve, soixante-dix-huit moines et beaucoup de frères moururent. Après la cessation du fléau, saint Evroult redouble de mortifications et de

prières. De plus en plus aussi on afflue au monastère, attiré par les miracles du saint. Beaucoup de malades s'en retournent guéris par ses prières, ou par l'attouchement de ses vêtements ou de sa ceinture de corde.

La renommée des vertus et des miracles de saint Evroult s'étend au loin, arrive même à la Cour de Neustrie, où l'on se souvient encore de l'ancien ministre. Le roi et la reine viennent le voir et, touchés de la sainteté des moines, leur font des donations et leur construisent une belle église.

Mort de saint Evroult.

Enfin arrivent les derniers moments. Saint Evroult, âgé de 80 ans, tombe malade. Sentant venir sa fin, il rassemble ses religieux, leur fait ses dernières recommandations et rend son âme à Dieu.

Sa mort arriva le 29 décembre 707, la douzième année du règne de Childebert III.

Après son décès, le corps de saint Evroult fut exposé, durant trois jours, dans l'église du monastère. Tous les religieux des différentes maisons qu'il avait fondées se réunirent pour ses funérailles et pleurèrent la disparition de leur père bien-aimé.

HISTOIRE DES RELIQUES ET DU CULTE DE SAINT EVROULT

Vénération des fidèles.

Dès la mort de saint Evroult, ses restes mortels furent vénérés et gardés comme un précieux trésor dans l'église de son monastère.

Les fidèles vinrent en foule prier sur son tombeau. De nombreux miracles s'y opérèrent. Alors un évêque de Séz du VIII^e siècle le proposa solennellement à la vénération des fidèles de son diocèse. Il fit même composer un office spécial qui se célébrait en grande pompe, le 29 décembre, jour de la mort du saint.

A partir de ce temps, le monastère d'Ouche prit le nom de son saint fondateur, et un de ses religieux écrivit le premier récit de la vie de saint Evroult : on le lisait aux offices de l'église.

Culte rendu à saint Evroult.

Le culte de saint Evroult se propagea très vite dans plusieurs autres diocèses, en particulier dans celui de Chartres.

Les invasions des Normands (1) et les ravages qu'ils firent dans le pays compris entre la Seine et la Loire, dans la seconde moitié du ix^e siècle, n'arrêtaient pas l'élan des foules vers le tombeau du saint, car le monastère de saint Evroult se trouvait encore protégé par la forêt très épaisse.

En l'an 900, le roi Charles le Simple confirme toutes les possessions des religieux par une charte où il est dit expressément que le corps de saint Evroult reposait à l'abbaye d'Ouche.

Après la conversion de Rollon (2) et de ses Normands, les foules s'empressent plus que jamais auprès du tombeau du saint.

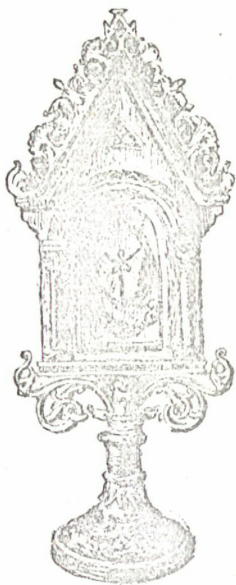
Enlèvement des Reliques.

Dans la suite, survinrent les malheureux événements qui aboutirent à l'enlèvement et à la dispersion des reliques de saint Evroult.

(1) Les Normands vinrent sous les murs de Paris en 885. En 858, la ville de Chartres fut prise et pillée ; en 877, Bonneval fut aussi pillé ; entre 855 et 871, le Perche fut ravagé et l'abbaye de Corbion détruite.

(2) Rollon, chef des Normands, conclut un traité de paix avec le roi Charles le Simple et reçut le duché de Normandie en 912.

Vers l'année 946, Hugues le Grand (1), duc d'Orléans, reçut du roi de France l'ordre de retirer ses soldats qui ravageaient le duché de Normandie. Les troupes vinrent camper à Gacé (2). Herluin, abbé de Saint-Pierre (3), chancelier du duc d'Orléans, et Raoul de Dragy, son trésorier, vinrent demander l'hospitalité aux moines de l'abbaye de Saint-Evroutl qui était proche. Ils furent très bien reçus et visitèrent de fond en comble le monastère. Au moment de quitter la région, ils revinrent avec des hommes d'armes, pillèrent le monastère et emportèrent les reliques dans des peaux de cerf.



Reliques de saint Evroutl
(église de Solzô)

Pour comprendre la chose, il faut savoir qu'en ces temps-là la foi était grande,

(1) Hugues le Grand (923-956), duc de France, refusa la couronne; mais, en fait, il fut pendant vingt ans le véritable souverain de la France. Ce fut le père de Hugues Capet.

(2) Gacé, arrondissement d'Argentan (Orne).

(3) Abbaye Saint-Pierre, d'Orléans, dont Herluin était l'abbé.

ainsi que la vénération pour les reliques des saints. Mais on n'avait pas beaucoup de scrupules, et dans les pillages, qui se pratiquaient alors couramment, on emportait les reliques comme un butin précieux.

Les religieux, consternés et dépouillés de tout, se demandaient que faire. Un certain nombre prirent le parti de suivre l'armée pour vivre auprès des restes de leur saint fondateur. Les autres demeurèrent dans le monastère pillé, qui finit par tomber en ruines.

Les reliques sont emmenées à Orléans.

L'armée campa dans le Perche, à Champs (1). Au cantonnement, Hugues le Grand apprit le vol des reliques et décida d'emmener ce trésor à Orléans, capitale de son duché. En même temps, il se fit raconter la vie de saint Evroult par les religieux et les prit sous sa protection.

Sur tout le trajet, les reliques du saint furent l'objet de la vénération des fidèles et il se fit des miracles.

Les reliques furent déposées en grande pompe dans l'église de l'abbaye de Saint-Pierre d'Orléans. On bâtit, dans la suite, une église dédiée à saint

(1) Champs, canton de Tourouvre, arrondissement de Mortagne (Orne).

Evrout, aux portes de la ville, à l'endroit où l'armée avait stationné avec les reliques.

Partage des reliques.

Mais, avant de se séparer, le chancelier Herluin, abbé de Saint-Pierre, et le trésorier Raoul de Dragy, seigneur de la ville de Soissons, firent le partage de leur butin et des reliques. Herluin eut la tête et la plus grande partie des ossements, ainsi que bon nombre d'objets ayant appartenu au saint. Raoul de Dragy eut le reste du corps.

Herluin fit don des reliques à son abbaye de Saint-Pierre d'Orléans. Plus tard, Hugues Capet, roi de France, fils du duc d'Orléans, obligea l'abbé de Saint-Pierre à donner une partie des reliques de saint Evrout à son filleul Geoffroy, fils du comte d'Anjou. Cette partie des reliques s'en alla à Angers dans l'église Saint-Maimbœuf, qui prit le nom de Saint-Evrout par la suite.

Raoul de Dragy fit don des reliques qui lui étaient échues au monastère de Rebais (1), dont il fut l'un des grands bienfaiteurs.

(1) Rebais, arrondissement de Coulommiers (Seine-et-Marne).

Translation des reliques.

Au XI^e siècle, l'abbaye de Saint-Evrout fut relevée de ses ruines, et à nouveau les moines sanctifièrent ces lieux à l'exemple de leur premier fondateur.

Ce n'est qu'au XII^e siècle, en 1130, que Guerin, septième abbé de Saint-Evrout depuis la restauration du monastère, put obtenir, grâce à l'appui de saint Bernard, abbé de Clairvaux, et de Thibault, comte de Champagne, une partie des reliques conservées à l'abbaye de Rebais, entre autres le bras droit du saint.

La réception des restes de leur saint fondateur causa une grande joie aux moines de Saint-Evrout ; ce fut l'occasion de fêtes solennelles. La *Translation des saintes Reliques* eut lieu le 24 mai 1130.

Serait-ce à cette occasion que s'implanta chez nous la dévotion à saint Evrout ? On ne saurait le dire. Mais le pèlerinage de Soizé, qui a lieu chaque année le dimanche avant la Pentecôte, rappelle la fête de la Translation des Reliques.

Partout où l'on avait le bonheur de posséder quelque parcelle des reliques du saint, les fidèles invoquaient avec foi et confiance l'illustre serviteur de

Dieu. De la sorte son culte se répandit dans les diocèses de Séez, Bayeux, Chartres, Meaux, Orléans, Blois, Le Mans, Angers et Avranches.

Dernières profanations.

Cette dévotion des peuples pour saint Evroult persévéra jusqu'en 1792. Cette époque malheureuse, où la France fut dominée par l'impiété révolutionnaire, vit la disparition de l'abbaye de Saint-Evroult et de celle de Rebais. Les reliques furent à nouveau dispersées, profanées ou détruites dans la tourmente.

Cependant, s'il ne reste plus que des ruines des anciennes abbayes jadis illustres, l'impiété n'a pu détruire complètement la mémoire et le culte de saint Evroult, qui demeurent encore bien vivants dans les diocèses où il était vénéré avant la Révolution.

Et de nos jours, si l'on veut avoir une idée de la vénération des peuples pour l'illustre Abbé, il faut se rendre dans ses sanctuaires, où la protection bienfaisante de saint Evroult attire toujours la foule des pèlerins.

Le Culte de Saint Evroult à Soizé

Depuis bien des années, sinon des siècles, le culte de saint Evroult est en honneur à Soizé. On n'a pourtant que bien peu de documents à ce sujet, car la dévotion à saint Evroult s'est transmise d'âge en âge sans que nos aïeux aient pris soin de le consigner par écrit.

Toutefois on en trouve un indice en 1715. A cette époque, le curé de Soizé, Messire Marin Duduit, fit copier pour son usage un extrait du Rituel, par N. Simon, organiste en l'église Notre-Dame de Nogent-le-Rotrou. Ce rituel paroissial (1) contient les prières pour administrer les principaux sacrements, et à la fin se trouvent les litanies des Saints. Elles furent ajoutées par une autre main, peut-être celle du curé, à la suite des prières de l'Extrême-Onction. Elles sont fort intéressantes à étudier, car les formules sont abrégées et un certain nombre d'invocations sont supprimées pour ne garder que les principales.

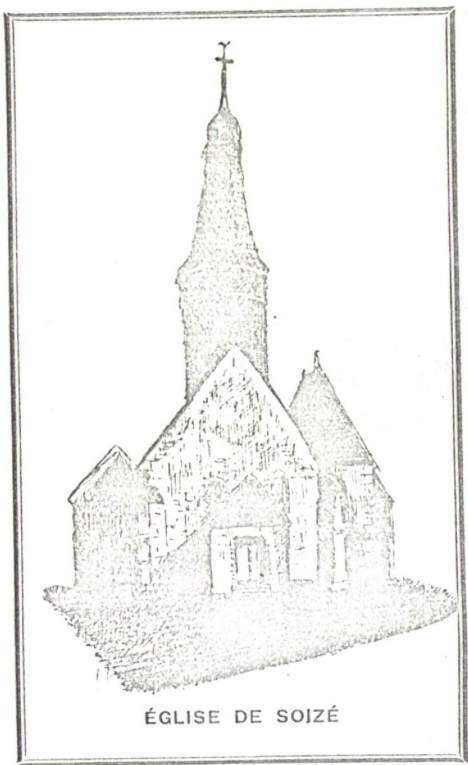
(1) Ce rituel se trouvait dans les archives du presbytère du Plessis-Dorin (Loir-et-Cher) et fut donné à Soizé par M. le Curé du Plessis-Dorin, en 1931.

A la suite de l'invocation générale de tous les saints Pontifes et Confesseurs, sont nommés : saint Benoît et saint Antoine, puis deux noms qui ne figurent pas dans les litanies des Saints : saint Evroult et saint Maur. Serait-il exagéré d'y voir une marque de la vénération que l'on professait, dès ce temps-là, à ces deux saints ? D'autant plus que, le 7 février 1708, est mentionnée, dans les vieilles archives de la paroisse, la bénédiction d'un tableau représentant saint Maur. Autant dire que déjà on honorait saint Evroult dans l'église de Soizé et qu'il était invoqué couramment auprès des malades.



Le culte de saint Evroult s'est transmis jusqu'à nous et les fidèles le tiennent toujours en grande vénération. Pour en donner une preuve il suffit de citer les nombreux pèlerins, qui viennent l'invoquer ou se recommandent à lui, durant tout le cours de l'année, ainsi que la foule de ceux qui viennent au pèlerinage annuel du dimanche avant la Pentecôte.

Mais il manquait, semble-t-il, aux pèlerins un gage sensible de la présence spirituelle de saint Evroult au milieu de nous. Désormais il n'en est plus ainsi. La paroisse de Soizé s'estime grandement



ÉGLISE DE SOIZÉ

honorée de la faveur qu'elle a de posséder une relique insigne de ce saint Protecteur. C'est une partie d'os de son crâne, d'une dimension de 6 centimètres sur 4.

Cette relique a été donnée par les Filles de Saint-François de Sales, qui possédaient deux morceaux d'os du corps de saint Evroult, placés en un même reliquaire, dans leur chapelle de la rue de Bourgogne, à Paris. Nous ne saurions être trop reconnaissants de leur pieux désintéressement, qui vaudra à l'église de Soizé, et aux pèlerins de saint Evroult, la possession d'un précieux trésor, source des meilleures bénédictions.

Cette relique a été placée dans un beau reliquaire, acquis à cet effet, par les soins des Religieuses de la Visitation, rue de Vaugirard, à Paris, et sera exposée désormais à la vénération des fidèles, le jour du pèlerinage.

Les pèlerins de Soizé prieront avec plus de confiance encore devant ces ossements vénérés, gage assuré de la protection et des faveurs de saint Evroult.

Recours à Saint Evroult

Saint Evroult est donné comme patron des bergers et des infirmes.

Il est invoqué contre la folie, l'épilepsie, l'aliénation, la fièvre, et pour ou contre la pluie.

A Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Orne), qui est le lieu où le saint a passé la plus grande partie de sa vie, les pèlerins affluent toujours en grand nombre et vont à quelque distance de là boire de l'eau de la fontaine de Saint-Evroult.

« De nos jours, dit M. le curé de Saint-Evroult, les
« pèlerins continuent d'aller à la fontaine. Les uns y
« baignent les malades, les autres se contentent de
« leur faire boire de l'eau. On invoque saint Evroult
« contre l'aliénation, l'épilepsie et toutes les maladies
« de ce genre, contre la fièvre, et pour la protection
« des troupeaux. Souvent les prières obtiennent leur
« effet, et quelquefois d'une manière remarquable. »

Chez nous, on invoque le saint dans les cas d'éruption de boutons appelés communément « les fleurs de saint Yvrou ». Et nous pourrions, nous aussi, témoigner par des faits « que les prières faites à saint Evroult obtiennent souvent leur effet et quelquefois d'une façon remarquable. »

Prières à Saint Evroult

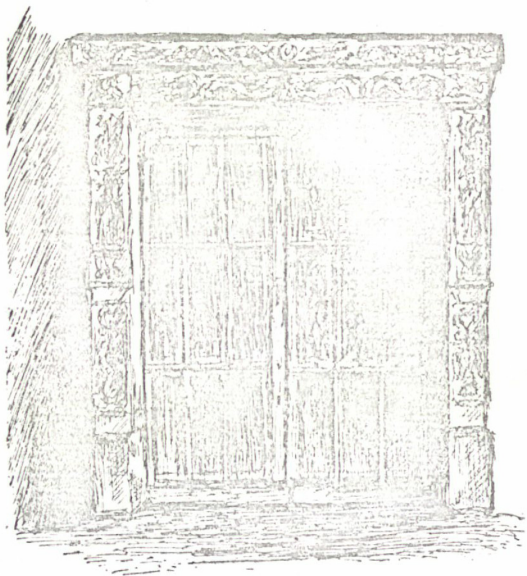
Dieu tout-puissant, qui êtes la récompense de ceux qui foulent aux pieds toutes les jouissances de la terre, par amour pour votre Saint Nom, accordez-nous, par l'intercession du bienheureux abbé saint Evroult, de mettre à profit les exemples de sa vie et de ressentir les effets de son intercession, afin que, nos âmes étant purifiées de tous les vains désirs du monde, nous n'ayons aucune autre volonté que d'acquérir les véritables richesses dont vous nous avez fait la promesse par votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec Vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

* * *

Que l'intercession du bienheureux abbé saint Evroult, nous vous en supplions, Seigneur, soit une recommandation auprès de vous, afin que ce que nous ne pouvons pas avoir par nos mérites nous l'obtenions par son patronage.

Ainsi soit-il.



Portail gothique en bois sculpté (église de Solzé)

St Enoult

{ patron de la paroisse = St Thomas
 " du prieuré des
 Chabagniers = St Gilles

(depend de Thion)

cf Arch. départ. Seine H
 Eure & Loir

H 1822 à 1849

{ cf H 1826 - fondation et dotation
 du prieuré des chabagniers
 vers 1117 (cf Cartul. de Thion)
 t. I p 24
 H 1836 - procès verbal de
 visite du prieuré des chabagniers.
 (grand prieur de Thion) en 1673
 H 1823 m v des meubles du prieuré 1791
 H 1825 déclaration des biens " " 1695
 1757

O.S.

Bénédictins de Thion

(cf. hypothèse de F. Gouin (manuel des pèlerinages)) = les cultes de

St Enoult et St Gilles propagés par
 les moines de Thion*

↓
 reliques de St Enoult

SAINT EVROULT

SOIZÉ

TOPONYME : à Saint Evroult (diocèse de Chartres - Eure-&-Loir).

VOCABLE : 12/ Saint Evroult

LOCALISATION: Canton d'Authon-du-Perche. Commune : Soizé
Paroisse : Soizé.

Carte Michelin 60, pli 15 (au milieu à droite, 3 kms sud d'Authon-du-Perche).

23 Edifice du culte : église paroissiale. St. Thoma.
Lieu de sacralité: chapelle latérale à droite (sud), à gauche de l'autel,
(à 2 m.20 du sol).

OBJET : 41 Eruption de sang appelée "fleur de Saint Evroult".

ORIGINE : 9.8.88

IMAGE : Statue ancienne en pierre.

ESPACE : Région du Perche.
Dimanche qui suit l'Ascension.

Temps - 71
HISTOIRE : (93) Dimanche avant la Pentecôte (1969 = 18 mai)

LEGENDE :

DIVERS Voyage à jeun, imposition de l'Evangile, offrande de cierges, attouche-
ments de rubans.

Sources :

Enquête sur place : abbé Bizeau (1965)